

Les inondations dans le Loiret

ÉTAT DES LIEUX ■ Eau impropre à la consommation dans certaines communes, pollutions aux hydrocarbures

Un impact sanitaire non négligeable

Dans huit communes du Loiret, il y a des problèmes de qualité de l'eau. À Pithiviers, la station d'épuration est à l'arrêt. Des pollutions ont été constatées ailleurs.

Aurélie Richard

aurelie.richard@centrefrance.com

La montée des eaux engendre de multiples problèmes, notamment d'ordre sanitaire.

1 La qualité de l'eau. Des SMS malveillants ont circulé, hier, indiquant que la préfecture du Loiret recommandait de ne pas utiliser l'eau du robinet pour boire. Il n'en est rien. Seulement huit communes rencontrent des problèmes de qualité de l'eau : Triguères, Montcresson, Saint-Hilaire-sur-Puiseaux, Mormant-sur-Vernisson, Solterre, Cortrat, le hameau du Fresnoy à Conflans-sur-Loing et le hameau du Courtoin à Vimory. L'eau y est impropre à la consommation car « le principal risque identifié est bactériologique », indique la préfecture.

La raison : certains captages d'eau ont été inondés. Un risque bactériologique existe lorsque la chaîne de traitement en place ne permet pas de traiter la turbidité de l'eau (la coloration liée à la présence de particules fines).

Parfois, les intempéries ont provoqué des problèmes d'alimentation électrique des installations de distribution d'eau potable. Les pompes d'eau sont arrêtées. Les réserves se vident et les collectivités n'ont plus d'eau. C'est le cas du syndicat de la Prairie (Nargis, Ferrières) et de



HYDROCARBURES. Des garages inondés, cela peut signifier des cuves de fuel sous les eaux comme à Ormes. PHOTO ERIC MALOT

celui de Gidy-Cercottes-Huêtres.

Pour remédier à cela, des distributions de bouteilles sont en cours, des citernes d'eau vont être mises en place par le syndicat de Nargis et un groupe élec-

trogène par le syndicat de Gidy-Cercottes-Huêtres.

À Fay-aux-Loges, c'est par principe de précaution que la mairie recommande aux habitants de ne pas boire l'eau du réseau.

Y-a-t-il des risques pour la santé ?

Dans des maisons qui ont été inondées, le D^r Stéphane Brandissou, responsable du service de prévention des risques infectieux à l'hôpital d'Amilly, signale de possibles risques pour les personnes fragiles, âgées, de jeunes enfants. L'exposition aux aspergillus, des moisissures de petite taille pour lesquelles « l'eau est un bon terrain ». Elles se développent sur des matières organiques en décomposition. Inhalées, elles peuvent provoquer sinusites, infections pulmonaires... Autre risque : la légionellose. Le réseau d'eau n'aura pas été utilisé pendant un moment dans les maisons inondées. Au retour, si les températures sont élevées, il y a un risque de contamination de l'eau (douche, robinet) pouvant provoquer des pneumopathies.

2 Des pollutions constatées. Philippe Lefebvre, directeur adjoint de la DDT (Direction départementale des territoires du Loiret), l'affirme : « À ce stade, il y a des pollutions mais elles sont limitées. » Selon lui, elles sont le fait d'hydrocarbures provenant de voitures, de cuves de fuel chez les particuliers. « Des pompes de postes de refoulement d'assainissement ont aussi pu être inondées et les effluents déversés dans le courant », ajoute-t-il. Quelle solution ? « Il est difficile de mettre en place des barrages. Nous n'avons pas les moyens humains nécessaires et ils seraient très vite emportés par les eaux », conclut-il. Les sentinelles du collec-

tif « Je nettoie ma Loire » ont, eux, constaté d'importantes traces d'hydrocarbures » qui finissent dans la Loire, comme à Port Saint-Loup, à Saint-Jean-de-Braye. Maddy Amarin, la présidente, se dit « triste » de cette situation mais « on n'a pas le matériel adéquat pour intervenir. On ne peut qu'attendre. Le débit de la Loire est trop important. Des boudins absorbants ne résisteraient pas ».

3 Des stations d'épuration impactées. Le réseau d'assainissement est touché. À Pithiviers, les débordements de la rivière de l'œuf ont entraîné un arrêt total de la station d'épuration. Résultat : la consommation d'eau doit

CONSEILS

Domicile. Ne jamais retourner chercher quelque chose dans un lieu inondé ; mettre les produits toxiques en hauteur ; si des animaux, des rongeurs notamment, fuient l'eau, ne pas les toucher ; fermer les poubelles, les mettre dans un placard ; ne pas utiliser d'équipements électriques : ascenseurs, portes automatiques ; s'installer en hauteur ; garder avec soi le matériel nécessaire : radio, téléphone, médicaments, papiers importants, vêtements chauds, réserve d'eau et d'aliments... Pour éviter l'électrocution, couper le gaz, le chauffage, l'électricité.

être limitée (moins utiliser les chasses d'eau, privilégier la douche au bain). La station de Neuvy-en-Sullias rencontrait de gros problèmes, hier. Les habitants étaient invités à être économes. À Chécy, elle tournait au ralenti.

4 Pas de rats. « Quand leurs nids se font inonder, les rats se déplacent pour se reloger », indique-t-on chez ATL service dératissage à Sandillon. Pour l'heure, aucune apparition de ce rongeur n'a été signalée. « Mais cela pourrait venir au moment de la décrue. » Avec un risque pour la santé : le développement de la leptospirose. À travers ses urines, le rat peut faire proliférer une bactérie dans l'eau, la boue. L'infection s'effectue par pénétration de la bactérie via une blessure cutanée, les muqueuses. ■